



EP « My Mood Changes »

EP disponible

<http://www.kissanddrive.com/>

.....

Tour : PYRPROD • 32 bd Carnot - 21000 DIJON • www.pyrprod.fr
Benjamin FOURNET • +33 (0)3 80 666 965 • benjamin@pyrprod.fr

Biographie



KISS & DRIVE est le nom du projet pop folk d'Elisabetta Spada, italienne installée à Bruxelles depuis 6 ans .

Singer songwriter, elle nous dit que son côté folk pourrait être plus électronique, son côté pop plutôt symphonique...

Peu importe... Ses chansons limpides, sa voix de velours qu'elle multiplie et fait groover en loops, sa personnalité attachante et drôle créent une magie immédiate.

En 2009, elle enregistre ses premières compositions originales en anglais et à partir de janvier 2010, elle donne des concerts souvent seule avec sa guitare, son ukulélé, et son inséparable loopstation mais surtout avec une simplicité et une spontanéité impressionnantes. Kiss & Drive remporte ensuite en Belgique le Concours Circuit Pop-Rock 2010. Depuis de nombreux concerts ont suivi dont plusieurs 1ères parties de PUGGY entre autres à Bruxelles, à l'AB, au Cirque Royal à Lille à l'Aéronef ainsi que pour les dates en Belgique de leur tournée d'automne 2011.

Coup de coeur de la radio belge Pure FM, les titres «My mood changes» puis «In your eyes » reprise acoustique de Kylie Minogue sont largement diffusés sur antenne...

Son premier EP 5 titres "My Mood Changes" sort en Belgique fin 2011.

En 2012, une tournée de plus de 50 dates est sur pied, passant par les principaux festivals (Les Nuits Botanique, l'AB/Bota Festival, Francofolies de Spa, Esperanzah, Brussels Summer Festival,...) et se terminant en automne par une douzaine de concerts en salle. Kiss & Drive y sera accompagnée par 2 musiciens : Raphaël Dodemont (claviers, percussions, voix) et Daniel Vincke (basse, percussion, voix).



EP « My Mood Changes »

EP disponible

<http://www.kissanddrive.com/>



Tour : PYRPROD • 32 bd Carnot - 21000 DIJON • www.pyrprod.fr
Benjamin FOURNET • 03 80 666 965 • benjamin@pyrprod.fr

Kiss & Drive

Étoile montante

C amoufflée sous le patronyme Kiss & Drive, la charismatique Elisabetta Spada n'arrête plus de séduire. Après avoir (facilement) remporté la dernière édition du Concours Circuit et placé une irrésistible chanson sur les ondes (*My Mood Changes*) sans album ni contrat sous le bras, l'artiste italienne se prépare à inonder l'été de sa bonne humeur communicative. Légèreté insouciant et mélodies radieuses colportent ici une pop sans frontière. À ranger entre celles de Soko et Feist, les chansons de Kiss & Drive ont tout pour plaire. | Nicolas Alsteen |

Née à Rome en 1977, Elisabetta Spada a longtemps vécu dans le centre-ville, aux abords de la Piazza Venezia. Son enfance s'écoule là-bas comme l'eau de la fameuse fontaine de Trevi, paisible et impassible. La musique italienne berce son quotidien. Francesco De Gregori, Mina, Lucio Battisti ou Patty Pravo : autant de sommités nationales qui n'échappent pas à la curiosité de la petite fille. *J'adorais aussi des artistes des années 1960-1970 comme Caterina Caselli ou Gino Paoli. Il y a comme ça tout un pan de la musique italienne que j'affectionne. Certes, ce ne sont pas des chansons d'un haut niveau intellectuel, mais elles exaltent merveilleusement le sentiment amoureux.*

Son premier instrument prend la forme d'une guitare. *Je l'ai reçue de mes parents, le jour de mes 16 ans. J'ai appris par mes propres moyens, en véritable autodidacte.* Dans un premier temps, son répertoire se concentre sur des reprises, *des trucs que j'écoutais à l'époque : Tracy Chapman, Ani DiFranco, Kings of Convenience ou Joan Armatrading.* Si son apprentissage musical peut sembler douillet, ses premières expériences scéniques sont plutôt agitées. *J'ai rejoint un groupe punk un peu foireux. C'était une expérience chaotique, turbulente et fulgurante. L'expérience dure six mois. Après, elle collabore avec une copine. On formait un duo avec deux guitares et autant de voix. Ça reste un bon souvenir...*

Les aventures musicales d'Elisabetta se heurtent alors aux réalités des études supérieures. *J'ai un peu délaissé la musique à cette période, explique-t-elle. Je m'étais inscrite en psychologie sociale à l'université de Rome, et je voulais mettre toutes les chances de mon côté pour réussir.* En 2001, dans le cadre d'un programme Erasmus, elle quitte la ville des sept collines pour se rendre en Allemagne. Elle vit quelques mois à Hambourg, théâtre urbain des premiers concerts des Beatles. Et, après un bref retour au pays, elle éprouve à nouveau le besoin de partir. *Je voulais trouver un stage à l'étranger. J'ai donc envoyé une demande au Parlement européen pour obtenir un poste dans l'unité des ressources humaines. C'est*

comme ça qu'elle débarque à Bruxelles, un beau jour de 2005.

C'est ici, en Belgique, qu'Elisabetta Spada reprend contact avec sa guitare. *Pour la première fois, j'étais réellement indépendante. Mon autonomie m'a rapprochée de la musique.* Son stage achevé, elle décide de rentrer en Italie... pour annoncer à sa famille son envie d'ailleurs. *J'ai décidé d'aller vivre à Bruxelles et de m'y installer, même sans travail. Pour moi, l'Italie n'est pas le meilleur endroit du monde pour jouer de la musique. C'est très normatif : la frime est un aspect prépondérant dans la vie des artistes italiens. La créativité n'est pas nécessairement un critère de sélection. Il faut paraître, être beau et avec l'air cool pour espérer s'imposer... Je me sens étrangère à cette culture.*

Après quelques mois passés à trimer dans une épicerie italienne de la Capitale, Elisabetta retrouve un nouveau poste au Parlement européen. Dans la foulée, elle s'engage dans la mise en place d'un spectacle organisé par « Appel d'Air », une association de lutte contre la mucoviscidose. *Le fait de me retrouver sur scène avec un micro, ça m'a vraiment libérée. Je me suis donnée à fond, je suis allée chez un professeur pour apprendre à respirer correctement. Et, pendant un cours, le prof nous a parlé du casting d'un concours – « La Nouvelle Star » – à Lille. En fait, je voyais vaguement de quoi il s'agissait car mes deux colocataires de l'époque regardaient souvent cette émission. Le casting, surtout, les faisait beaucoup rire...*

Totalement réticente, au départ, à l'idée d'aller chanter devant un jury, elle change finalement son fusil d'épaule. *Je me suis dit que ce serait un bon exercice de jouer devant des pros à qui, finalement, je n'avais rien à prouver... Elisabetta tente donc l'expédition avec des copines, juste pour rire. Mais, en bout de course, elle se retrouve catapultée à Paris en vue de l'ultime audition, porte d'entrée principale de « La Nouvelle Star ».*

Je n'étais pas prête pour participer à une telle émission. Je n'aimais pas les codes de la télévision, et je me voyais mal endosser le rôle d'un personnage public. Julien

« L'Italie n'est pas le meilleur endroit du monde pour jouer de la musique. »

Doré, lui, était prêt. Il savait exactement ce qu'il voulait et ce qu'on attendait de lui. Il a donc subtilement utilisé « La Nouvelle Star » pour arriver là où il voulait. À Paris, j'ai vraiment senti que le jury souhaitait me voir dans l'émission. Mais, par contradiction et par peur de l'inconnu, je me suis sabotée... Aujourd'hui, je n'éprouve plus le moindre regret par rapport à cette décision. Mais, dans les semaines qui ont suivi les auditions, j'étais assez confuse. J'ai traversé une période de doutes... J'avais ouvert la boîte de Pandore, je ne savais plus très bien où j'en étais...



Après quelques jours de réflexion, une évidence s'impose : *Je voulais devenir chanteuse. J'ai donc décidé de tout plaquer pour me lancer dans une carrière artistique.* Sans aucune pression, elle écrit alors la majeure partie des chansons qui composent aujourd'hui son répertoire. Sous le patronyme Kiss & Drive, elle joue ses premiers concerts dans des cafés, des librairies, des bars à vins.

En août 2010, la jeune artiste s'inscrit au Concours Circuit, catégorie pop rock. *J'ai participé aux sélections et, en décembre, je remportais la finale au Botanique. Pour moi, cette victoire, c'était comme une tape dans le dos, un message d'encouragement : je venais juste de quitter mon boulot. C'était comme un grand plongeon, un choix difficile. Mais je l'ai fait...*

Depuis, Kiss & Drive passe à la radio. Elisabetta écrit de nouveaux morceaux et entrevoit la possibilité d'un album cohérent, au plus près de ses émotions. *Je me suis souvent montrée prudente, méfiante. Ça correspond à une volonté de ne pas se lancer tête baissée dans la musique. Mais là, je ressens vraiment le besoin d'avancer, de prendre les bonnes décisions. Aujourd'hui, je dois aller vers l'album. C'est mon objectif.*

www.myspace.com/kissanddrive

EN CONCERT

Le 9 juillet
Festival Lasemo, Hotton

KISS AND DRIVE

ELISABETTA, LA NOUVELLE FIANCÉE DE BRUXELLES



"Kiss&Drive", un nom qui vient... de l'aéroport de Zaventem ! "Au moment des travaux pour réaménager le parking de courte durée, il y avait un panneau "Kiss and Drive Area". Ça m'a fait beaucoup rire."

© Delphine Casimir

C'est Bruxelles qui a vu naître Kiss and Drive, alias Elisabetta Spada, une Italienne trentenaire spittante et pleine de talent.

Vous avez gagné le Concours Circuit malgré de gros problèmes techniques... Ça a peut-être joué en ma faveur. Ça m'a permis d'avoir un rapport direct avec le public. J'ai dû me débrouiller et demander la patience du public qui a vu que je n'étais pas effrayée par la situation.

Qu'est-ce qui vous intimide le plus ? Jouer à l'Ancienne Belgique ou dans le café de l'Atelier 210 ? J'étais plus intimidée à l'AB car je ne voyais pas les gens. J'aime bien voir les gens. Je veux voir la salle, je veux voir qui me regarde, qui se moque de moi, qui écoute vraiment. Ça te redonne de l'énergie. Si trois personnes te regardent attentivement, tu chantes pour eux, même s'il y en a vingt qui ne t'écoutent pas.

Lauréate du Concours Circuit en 2010, *Kiss and Drive* passe très vite dans la cour des grands, enchaînant premières parties de Puggy et nombreux passages radio. La chanteuse enchaîne les dates et agrandit son public. La plupart du temps, seule en scène avec sa guitare, son ukulélé et sa loop machine, Kiss and Drive a conquis Bruxelles.

Comment êtes-vous venue à la musique ? J'y suis venue de manière très indirecte. A 16 ans, j'ai appris la guitare de manière autodidacte. J'ai eu quelques groupes et puis j'ai tout arrêté, je ne jouais plus que pour moi. C'est à Bruxelles que j'ai repris la musique. D'abord dans un groupe de reprises. Puis petit à petit, j'ai eu le courage d'écrire mes propres chansons.

C'est Bruxelles qui vous a relancée dans la musique ? Oui, en Italie, je ne l'aurai jamais fait ! C'est une culture où les gens sont dans la démonstration et l'esthétique. En Belgique, c'est plus humble, plus sobre.

temps de trouver des musiciens et faire des répétitions. J'aimerais vraiment ajouter quelques instruments pour que le son soit plus beau, plus rond.

Pensez-vous déjà à votre premier album ? Oui, petit à petit. Il y a des choses qui doivent venir avant. Une fois que ce sera fait, je pourrai me concentrer sur l'idée de faire un album. Les nouvelles chansons que j'écris sont très différentes par rapport aux premières. Ma façon de chanter, de faire rythmer mes morceaux aussi. Donc il faudra que ça soit plus homogène pour l'album. Mais je prends mon temps, je vais beaucoup profiter de l'été et en septembre, je me mets sérieusement au travail.

MAÏLYS CHARLIER

Vous commencez une deuxième carrière à 34 ans... Je me suis dit que c'était maintenant ou jamais. Si j'attends encore quelques années, c'est fini. Aujourd'hui, je sens que je suis prête. Si je ne le fais pas maintenant, je ne vais pas le faire quand j'aurai quarante ans.

Les blagues sur scène, c'est pour cacher votre timidité ou vous êtes comme ça dans la vie ? Ça dépend. J'aime faire des blagues et ne pas être prise au sérieux quand je suis sur scène. Et puis, faire un concert, c'est la vie. S'il y a un problème technique, quelqu'un qui s'endort dans la salle, tu ne peux rien y faire. Je ne peux pas faire semblant. Si le problème est là, je fais avec et je tente de le résoudre. Et parfois, j'en fais trop car c'est très intimidant d'être sur scène. Il y a toujours un conflit intérieur entre ce que tu peux donner au public à ce moment-là et ce que tu as envie de donner. Si je fais trop de blagues, c'est que je ne me sens pas en sécurité.



Accueil

Dossiers

Musique du jour

Sessions acoustiques

Concours

Agenda

Galerie

ProPulse - Gaëtan Strel / Kiss & Drive

Musique du jour

Place ensuite à l'italienne, *Elisabetta Spada*, du groupe *Kiss & Drive*. C'est un phénomène sur scène, une ardeur qui se transmet avec une aisance amenée par une sorte de décalage loufoque qui fait mouche à tous les coups.

Influencée par de nombreux chanteurs tels que : *Sigur Ros*, *Soko*, *Areta Franklin*, *Claire*, *Tender Forever* et *Damien Rice*, elle considère que ses chanteuses mythiques sont *Feist*, cette Canadienne à la voix douce et *Camille*, la chanteuse française.



Pendant plus d'une trentaine de minutes, la séduisante folksinger à lunettes tentera de montrer son univers à la foule d'abord peu sensible mais qui finira ensuite par se prendre au jeu de la sympathie dégagée par la jeune femme. On pense parfois à *Cocorosie* ou à une *Bjork* qui s'accompagnerait d'une guitare, d'une loop machine et d'un ukulélé.

Ses compositions parfaites, sombres et attachantes ont reçu un accueil triomphal.